

ENTRETIEN.

3

vail de l'attention, les traite de chimeriques.

THEOTIME. Il y a néanmoins une extrême difference entre ces deux choses. Car les principes généraux plaisent à l'esprit, qu'ils éclairent par leur évidence; & les phantômes à l'imagination, qui leur donne l'être. Et quoiqu'il semble que c'est l'esprit qui forme ces principes, & généralement toutes les vérités, à cause qu'elles se présentent à lui en consequence de son attention, je pense que vous sçavez bien qu'elles sont avant nous, & qu'elles ne tirent point leur réalité de l'efficace de notre action: car toutes ces vérités immuables ne sont que les rapports qui se trouvent entre les idées, dont l'existence est nécessaire & éternelle. Mais les phantômes que produit l'imagination, ou qui se produisent dans l'imagination par une suite naturelle des loix générales de l'union de l'ame & du corps, ils n'existent que pour un tems.

ARISTE. Je conviens, Theotime, que rien n'est plus solide que la vérité, & que plus les vérités sont générales, plus ont-elles de réalité & de lumière. Theodore m'en a convaincu. Mais je

A ij